

Le site archéologique du Poste de traite et de la mission de Musquaro (EbCg-1)

A) Fiche narrative

EbCg-1 se situe sur la rive est de la rivière Musquaro, à environ 200 km à l'est de Havre-Saint-Pierre, et à 20 km à l'est du village de Kégaska, en Basse-Côte-Nord.

L'intérêt scientifique de cet ancien hameau a été souligné par plusieurs chercheurs : Françoise Niellon et Jones en 1984, William Moss en 1985 et Jean-Yves Pintal en 2003. Site d'un poste de traite fondé à la fin du 18^e siècle, d'une mission catholique fréquentée par différentes bandes innues de l'est (Mammit Innuat), et d'un campement estival multi-ethnique, il a aussi connu une occupation préhistorique qu'il reste à circonscrire. Mise à part la présence de quelques chalets sur cette berge, EbCg-1 jouit d'un état physique intact.

L'intervention la plus intensive est celle menée en 2002 par Pintal, qui visait à localiser les vestiges associés aux différentes activités qui s'y sont tenues, en particulier ceux relatifs à la présence amérindienne (Pintal 2003). Son inventaire archéologique s'est traduit par l'excavation d'une quarantaine de sondages qui ont révélé quelques foyers et des traces matérielles (céramiques, clous, perles de verre, etc.) témoignant des quelques 230 années d'occupation de ce lieu.

Certains éléments associés au premier poste de traite établi à cet endroit ont été découverts, qui indiqueraient la présence d'un comptoir dès la fin du 18^e siècle. Pintal croit que des travaux plus intensifs permettraient de localiser ce bâtiment.

La présence amérindienne au 19^e siècle est mieux représentée. En témoignent des traces de tente conique au centre de laquelle on trouve un foyer qui se présente sous la forme d'une plateforme de sable. Quelques objets en pierre sont apparus dans ces structures, mais ce sont surtout des pièces eurocanadiennes qui dominent l'assemblage, comme des clous des assiettes et des bouteilles. Les structures identifiées et leur contenu matériel laissent croire à l'existence de deux aires d'occupation amérindienne contemporaine à la première église, qui aurait été construite en 1853.

Des éclats de taille ainsi qu'un outil en pierre ont aussi été trouvés. Bien qu'ils pourraient témoigner d'une occupation paléohistorique des lieux, Pintal croit plutôt que ces objets témoignent de la persistance des activités de la taille de la pierre dans cette région jusqu'au 19^e siècle. Ils précise que dans la plupart des cas, ces artefacts en pierre étaient dispersés dans et autour de foyers constitués d'une plateforme de sable brunifié contenant des os calcinés, qui représente une structure de foyer typique des habitations de forme conique encore en usage chez les Innus à cette époque.

Même si les informations historiques indiquent la présence de plusieurs dizaines de familles lors des missions estivales tenues au cours de la première moitié du 20^e siècle, les évidences matérielles de cette période sont assez discrètes. Pinal précise :

« Cela s'explique par la nature des établissements. En effet, les tentes de prospecteur et les petits poêles à bois en tôle ne laissent que peu de traces, ou plus précisément des traces très différentes, par rapport à celles qui découlent de l'usage de tentes coniques aménagées autour de foyers constitués d'une plateforme de sable. Qui plus est, si l'on tient compte du développement du hameau des métis à Musquaro, qui s'effectue en parallèle avec la deuxième phase des missions (1882-1946), on réalise toutes les difficultés inhérentes à bien distinguer une culture matérielle qui nécessairement s'apparente de plus en plus. » (Pinal 2003 : 73).

Afin de mieux comprendre l'importance que revêtait la mission de Musquaro, nous nous permettons dans les quelques paragraphes qui suivent d'en résumer l'histoire, à la lumière des renseignements que nous procurent les correspondances des missionnaires oblats, responsables de sa desserte pendant la majeure partie de son existence.

Depuis le décès du père jésuite **la brosse** en 1782, les missions innues étaient sous l'autorité des prêtres du diocèse de Québec. Avant même l'établissement des pères Oblats de Marie-Imaculée au Saguenay, le père Pierre Fiset (1821-1878) est envoyé dans ces missions en tant qu'apprenti du Père Boucher, curé de la paroisse de l'Ange-Gardien, à l'est de Québec. Ce dernier en est responsable depuis dix ans, mais son état de santé nécessite qu'on lui trouve un successeur.

Ce premier voyage de Fiset se déroule du 13 mai au 10 août 1844. Il est dès lors encouragé à étudier la langue innue, chose qu'il entreprend dès son retour au Saguenay à l'automne.

En 1845, le père Flavien Durocher (1800-1877) accompagne le père Fiset dans sa tournée, qui les mène de Tadoussac jusqu'à Musquaro. Les principaux postes des Ilets-Jérémie, de Sept-Iles et de Mingan sont alors visités, ainsi que d'autres secondaires. Au cours du voyage, 106 familles sont rencontrées : 126 personnes de 16 à 77 ans reçoivent alors la première communion, et l'on procède à 26 baptêmes et à 13 mariages.

Le voyage estival annuel des missionnaires, qui prend souvent l'allure d'expéditions face à des conditions météorologiques et maritimes très imprévisibles, se traduit par des visites aux postes de Sept-Iles, Mingan et Musquaro. La durée de leur séjour à chacun de ces postes est relativement brève, car ces rencontres se concentrent pendant la brève période de la traite, soit de la fin de juin au milieu d'août.

À l'occasion, ils font escale à un même site à l'aller et au retour de leur voyage. Ces arrêts sont donc brefs mais très chargés en gestes posés, alors qu'ils ne disposent que de quelques jours afin de procéder aux baptêmes, mariages, visites aux

malades, sépultures, célébrations de messes et de fêtes patronales, sans oublier les homélies et les séances de catéchisme.

Musquaro fut certainement, et ce pendant plusieurs décennies, une des plus importantes missions nord-côtières. Les Innus fréquentent cet endroit depuis déjà une trentaine d'années quand on y fonde un poste de traite en 1821. Une chapelle y est construite en 1853, marquant le début des missions estivales régulières.

Même si le poste de traite ferme ses portes en 1860, Musquaro demeure l'endroit où, pendant 113 ans, les bandes innues rattachées aux bassins des rivières Unamen-Shipu (La Romaine) et Pakua-Shipu (Saint-Augustin) se réunissent un mois durant.

La fermeture de Musquaro correspond à la division du diocèse de la Côte-Nord en 1946. Le secteur de la Côte situé à l'est de Natashquan est confié à Mgr Lionel Scheffer, nommé responsable du nouveau Vicariat apostolique du Labrador.

La fermeture de Musquaro est un élément marquant dans la transformation du mode d'occupation du territoire par les Innus. Pour ceux associés à la rivière Unamen (ou Olomane), le poste de traite de la Romaine n'était jusqu'alors qu'un lieu de passage où les familles, revenant de l'intérieur des terres après un long hiver à chasser, transigent des fourrures avec le marchand pour ensuite se déplacer vers Musquaro. La fin de cette mission incite donc les gens à demeurer à la Romaine où, de 1946 à 1952, on se réunit chaque été autour de la chapelle construite pour les Blancs qui résident en permanence à cet endroit.

La Compagnie de la Baie d'Hudson établit un poste à l'embouchure de la rivière Saint-Augustin en 1869, en espérant que la chapelle construite quelques années auparavant y attire les Innus. Ceci ne détourne pas les gens de Saint-Augustin de la mission de Musquaro. Lorsque celle-ci prend fin, cette communauté se replie sur elle-même.

Musquaro est un site historique d'une grande importance aux yeux des Innus de la Basse-Côte-Nord, aussi connus sous le nom de « Mammit Innuat » (les Innus de l'est). Les archives commerciales et religieuses contiennent probablement des détails inédits à son sujet. Quant au potentiel archéologique que présente EbCg-1, Pintal indique que :

« Les résultats suggèrent que le potentiel archéologique de l'occupation amérindienne au cours des XVIII^e et XIX^e siècles est élevé. Il s'agit là d'un site exceptionnel susceptible de documenter une période peu connue archéologiquement chez les Amérindiens, la phase de transition entre la paléohistoire et la période contemporaine (XX^e siècle) » (Pintal 2003 : ii).

B) Tableau-synthèse de la valeur culturelle du site

Site archéologique du Poste de traite et de la mission de Musquaro (EbCg-1)	
Valeurs	Argumentaire
Valeur d'histoire de son occupation humaine	<ul style="list-style-type: none"> - Exemple exceptionnel d'un hameau d'été innu occupé pendant plusieurs générations - Est un exemple intéressant d'une continuité d'occupation sur un même site - Fut le lieu de la principale mission catholique de la Basse-Côte-Nord aux 18^e et 19^e siècles
Valeur anthropologique	<ul style="list-style-type: none"> - Présente un fort potentiel de mise en valeur ethnographique (enquête orale), historique (archives écrites) et archéologique - Documente les modes de subsistance des Innus lors de leur fréquentation littorale estivale
Valeur scientifique	<ul style="list-style-type: none"> - Présente un fort potentiel à documenter la phase de transition entre la paléohistoire et la période contemporaine - Représente une superficie importante à fouiller
Identité(s) culturelle(s) et datation(s)	<ul style="list-style-type: none"> - Présumée présence à la préhistoire récente - Traces d'occupations innues de la période du contact à c.1950 - Présence missionnaire aux 18^e et 19^e siècles - Présence anglaise au 19^e siècle